



COLLOQUE INTERNATIONAL

PRATIQUER, (SE) FORMER (AUX), (RE)PENSER ET QUESTIONNER LES PÉDAGOGIES ÉMANCIPATRICES – ACTUALITÉS & DÉBATS

Paris, 8-9 juin 2018

Alors que l'œuvre du Brésilien Paulo Freire est une référence majeure dans le monde, notamment en Amérique du Nord (l'un des plus cités aux USA), en Amérique du Sud, en Afrique du Sud, que des Instituts Paulo Freire ont été créés partout dans le monde (Brésil, Grande-Bretagne, Portugal, Afrique du Sud...), que sa pensée est à la racine des pédagogies critiques, force est de constater une vivacité moindre dans l'aire francophone (Pereira 2017a). Cela est particulièrement vrai en France en dépit des efforts d'un collectif créé après sa mort, le cercle des pédagogies émancipatrices (Garibay, Séguier et *al.*, 2009/2013), qui a permis la réédition en français en 2001 de *Pédagogie des opprimés* (alors épuisé, et de nouveau épuisé). Il est possible de noter quelques trop rares travaux qui s'inspirent de la pédagogie de la conscientisation dans l'aire francophone, parmi lesquels, au Québec (Solar 1992, Thésée et Carr 2014, Potvin 2014), en Suisse (Mottier Lopez 2015, Collet 2016) et dans une moindre mesure en France (Eneau 2003, Jeziorski 2017, Pereira 2017b), et récemment dans quelques thèses (Devieille 2013, Weksler 2015, Dor 2017, Magar-Braeuner 2017).

L'un des objectifs de ce Colloque est de faire connaître et diffuser en France et en français ces courants de pédagogies, générés par la pensée et la pratique de Paulo Freire, d'autant plus qu'on observe un foisonnement sur le plan des développements théoriques et pratiques, depuis les pédagogies anti-oppressives, antiracistes, féministes jusqu'aux pédagogies queer, décoloniales et aujourd'hui intersectionnelles. Sa pensée inspire également l'enseignement pour la justice sociale.

A la suite de l'œuvre de Paulo Freire, la pédagogie critique s'est développée depuis les années 1980 dans différentes aires linguistiques (majoritairement lusophone, hispanophone, anglophone) et géographiques (Amérique du Nord, du Sud, Europe du Nord, Péninsule Ibérique, Afrique du Sud, Australie, Palestine, État d'Israël...).

En Amérique du Sud, la pédagogie critique a suscité plusieurs expériences telles que les écoles citoyennes, les *bachillaretos populares*, les écoles du mouvement des sans-terres (MST) ou encore les écoles du Chiapas. Dans la continuité de la pédagogie de Paulo Freire, ont émergé l'éco-pédagogie ou encore la pédagogie décoloniale.

Ce dynamisme de la pédagogie critique est également très présent aux États-Unis. Dans les années 1980, la pédagogie critique se développe en s'appuyant sur la théorie critique de l'École de Francfort. Elle inspire la féministe africaine-américaine, bell hooks, qui, dans un dialogue critique avec Paulo Freire, va élaborer sa pédagogie engagée (Hedjerassi 2016, Dor 2017). A partir des années 1990, on assiste à un dialogue entre les approches marxistes de la pédagogie critique et l'éducation multiculturelle. Plus largement la pédagogie critique est confrontée à l'émergence de nouveaux courants : pédagogie critique féministe, pédagogie queer, pédagogie culturellement pertinente (en lien avec la théorie critique de la race), pédagogie critique des médias, pédagogie critique du hip-hop... Les années 2010 pourraient être interprétées comme marquées au

contraire par une volonté de réunification théorique des différentes pédagogies de luttres contre les oppressions.

L'Europe n'est pas restée étrangère à ce mouvement. Les pays scandinaves connaissent l'émergence d'un courant plus spécifique, la pédagogie critique de la norme. Certains travaux sont plus particulièrement remarquables comme celui de Peter Mayo sur la formation des adultes s'appuyant sur Freire et Gramsci, celui de Boaventura de Sousa Santos sur la pédagogie du conflit ou encore de Jurjo Torres sur la justice curriculaire.

En dépit de leurs diversités théoriques (théorie critique, intersectionnalité, pensée décoloniale, queer, théorie du privilège...), les pédagogies critiques présentent des caractéristiques communes. Elles s'appuient sur un travail de conscientisation des oppressions et des privilèges de manière à organiser une transformation de la société à des fins de justice sociale. Cette conscientisation s'effectue aussi bien en direction des enseignant-e-s, et des éducatrices-teurs en général, que des élèves et des apprenant-e-s en général, dans tout cadre et contexte.

L'un des objectifs du Colloque étant de faire un état de l'existant, tant sur le plan des productions théoriques que des formes et modalités d'expression, de mises en pratiques, d'expérimentation de pratiques alternatives/subalternatives (Guénif 2016), d'apprentissages à contre-courant (mouvements des « Printemps arabes », mouvements *Occupy*, *Indignados*, « mouvements des places » - Tahir, Taksim, Nuit Debout...-, Zad, mouvements de soutien aux migrant-e-s...), nous attendons des propositions qui contribuent aux questionnements suivants, ou tout autre pertinent pour notre objet.

Les appellations se multipliant, variant selon les contextes temporels, géographiques et linguistiques, selon les sources théoriques, quelles sont les évolutions sur le plan terminologique ? Par exemple, en quoi les pédagogies émancipatrices se distinguent-elles des pédagogies libératrices ? Observe-t-on des évolutions par rapport à la visée socio-politique transformatrice ?

Quels sont les courants et les évolutions et des pédagogies émancipatrices ? des pédagogies critiques ?

En quoi ces pédagogies peuvent-elles aider à (re)penser l'émancipation en éducation à l'école et hors de l'école ?

En quoi les pédagogies émancipatrices, notamment critiques, peuvent-elles aider à lutter contre les systèmes d'oppressions qui sont à l'origine des discriminations et contre les inégalités sociales, sexuées... ?

Dans quelle mesure les pédagogies critiques peuvent-elles participer à une éducation critique aux médias, en particulier numériques ?

Comment les pédagogies émancipatrices, notamment critiques, peuvent-elles aider à transférer des connaissances tirées de la recherche sur les inégalités et les discriminations dans les pratiques professionnelles des personnels enseignants, éducatifs et des éducatrices-teurs en général ? Comment peuvent-elles contribuer à la (trans)formation des savoirs dans un dialogue critique entre ces différents mondes ?

Comment les pédagogies émancipatrices, notamment critiques, peuvent-elles nous aider à faire des espaces, par exemple scolaires ou professionnels, des lieux plus inclusifs ?

En relation avec des projets de recherche en cours de finalisation, le colloque comprendra entre autres :

- un symposium consacré à la pédagogie critique des médias numériques en lien avec le projet Parcours Connectés (projet E-Fran 2016).

- une session consacrée aux pratiques de la pédagogie critique dans le cadre du transfert des connaissances provenant de la recherche dans la pratique professionnelle en lien avec un site Internet de formation aux discriminations dans le cadre d'un projet IDEA (Initiative d'Excellence en Formations Innovantes, Université Paris-Est).

Références bibliographiques :

- Collet, Isabelle. Former les enseignant-e-s à une pédagogie de l'égalité, *Le français aujourd'hui*, vol. 193, n° 2, 2016, p. 111-126.
- Devieille, Elise. *Représentations du genre et des sexualités dans les méthodes d'éducation à la sexualité élaborées en France et en Suède*. Thèse de Sociologie. Université de Caen, 2013.
- Dor, Tal. *Towards Radical Consciousness Liberation. Palestinian, Israeli Recounting Decolonial of Transformation*. Thèse de doctorat en sciences sociales. Université Paris 13, 2017.
- Dor, Tal, Guénif, Nacira, Altamimi., M. *Identités en dialogue. Vers une pédagogie féministe décoloniale*. Paris, Ed. Cambourakis, Collection Sorcières, 2018 (à paraître).
- Freire, Paulo. *Pédagogie des opprimés*. Paris, La Découverte, 2001.
- Freire, Paulo. *Pédagogie de l'autonomie*. Toulouse, Erès, 2013.
- Garibay, Françoise, Séguier Michel et al. *Pratiques émancipatrices – Actualités de Paulo Freire*. Paris, Syllepse, 2009/2013.
- Guénif, Nacira. Les couleurs du féminisme, tensions et paradoxes. In : Delphine Gardey & Cynthia Kraus (dir.). *Politiques de coalition. Penser et se mobiliser avec Judith Butler*. Zurich, Éd. Seismo, coll. Questions de genre, 2016, pp. 220-248.
- Hedjerassi, Nassira. À l'école de bell hooks : une pédagogie engagée de la libération, *Recherches & Éducatives*, n°16, 2016, pp.39-50.
- hooks, bell. La pédagogie engagée (texte présenté et traduit par C. Fourton), *Tracés. Revue de Sciences humaines*, n°25, 2013, pp.179-190.
- Jeziorskia, Agnieszka. Enseigner des questions socialement vives : un champ de tensions entre éducation transmissive et l'éducation transformatrice-critique, *Sisyphus, Journal of Education*, vol. 5, n°2, 2017, pp. 61-78.
- Magar-Braeuner, Joëlle. *Enquête sur la microphysique du pouvoir à l'école: actualisation, imbrication des rapports de domination et modalités d'une pédagogie émancipatrice*. Thèse en études féministes. Université Paris 8 et UQAM, 2017.
- Mottier Lopez, Lucie. Au cœur du développement professionnel des enseignants, la conscientisation critique. Exemple d'une recherche collaborative sur l'évaluation formative à l'école primaire genevoise, *Carrefours de l'éducation*, vol. 39, n°1, 2015, pp. 119-135.
- Pereira, Irène. *Paulo Freire – Pédagogue des opprimé-e-s*. Paris, Libertalia, 2017a (à paraître).
- Pereira, Irène. Les grammaires de l'éducation critique aux médias à l'épreuve du numérique, *tic&société*, vol. 11, n°1-1, 2017b, pp.111-136.
- Potvin, Maryse. Diversité ethnique et éducation inclusive : fondements et perspectives, *Education et sociétés*, vol. 33, n° 1, 2014, pp. 185-202.
- Solar, Claudie. Dentelle de pédagogies féministes, *Revue canadienne de l'éducation*, 17(3), 1992, pp.264-285.
- Thésée, Gina & Carr, Paul R. La (re)lecture des mots, du monde et des maux des jeunes noirs : apports de la pédagogie critique à la recherche en éducation en contextes de racialisation, *Canadian Journal of Education*, 37(1), 2014, pp. 308–329.
- Weksler, Marcelo. *Conscientisation d'enseignants travaillant avec des enfants à risque dans le programme HILA en Israël*. Thèse de sciences de l'éducation. Université Paris 13, 2015.

Modalités de contribution

En lien avec la volonté de réunir mondes académiques, mondes artistiques, culturels, littéraires, mondes militants (notamment pédagogiques), mondes éducatifs, depuis l'éducation formelle jusqu'à l'éducation populaire, informelle, les enfants/les adultes, nous invitons à des formats de soumission pluriels : proposition théorique, état de l'art, présentation de recherches avec corpus empirique, mais aussi des ateliers, des mises en situation pratiques, des réalisations (artistiques, littéraires, culturelles). En cohérence avec les principes de la pédagogie freirienne, l'enjeu est de créer un espace de dialogue entre les différentes formes de savoirs, conçus dans le monde académique comme dans les mondes militants, professionnels, artistiques, voire co-construits. L'objectif est d'offrir un espace d'apprentissage pour des universitaires, professionnelles, militant.e.s, artistes qui visent à développer leurs savoirs et connaissances dans un dialogue critique. Nous entendons par apprentissage un processus qui peut avoir lieu dans un cadre formel comme informel.

Communication libre :

Une communication est présentée par un-e ou plusieurs auteur-e-s. Les communications orales seront regroupées dans des ateliers thématiques.

Chaque présentation (3000 signes maximum, espaces compris) comprendra :

- un titre,

- une présentation de la problématique, l'explicitation du cadre théorique,
- selon le type de recherche (empirique, historique, philosophique...), la présentation de la méthodologie, du corpus (tiré d'une étude de terrain, un travail documentaire ou archivistique), ou les éléments de la discussion philosophique ou théorique,
- des mots-clés,
- des références bibliographiques.

Symposium ou atelier :

Chaque proposition (autour de 4500 signes, espace compris) comprendra :

- des informations concernant : la personne coordinatrice, les personnes contributrices (nom, institution)
- un titre,
- une rapide présentation de la problématique générale des contributions ou des expériences ou (mises en) pratique proposées, des réalisations (artistiques, culturelles, littéraires),
- 3-4 mots-clés.

Langues de travail

Français, espagnol, portugais, anglais.

Selon les propositions de soumission, des sessions par langues seront constituées.

Pour les conférences invitées en plénière, une traduction simultanée sera proposée.

Publication

Une publication dans une Revue qualifiante est prévue.

Calendrier

31 janvier 2018 : date-limite de soumission

Mars 2018 : limite de retour des expertises

Avril 2018 : limite des inscriptions

Dates et lieu du Colloque : 8-9 juin 2018, Paris

Comité de pilotage

Naïma ANKA IDRISSE, Université Paris 8/ Experice (EA3971)

Lila BELKACEM, Université Paris Est Créteil/ ESPE de l'académie de Créteil/LIRTES (EA7313)

Tal DOR, Université Paris 8/ Experice (EA3971)

Hervé DUCHAUFFOUR, Université Paris Sorbonne/ESPE de Paris/CERLIS (UMR 8070)

Fanny GALLOT, Université Paris Est Créteil/ESPE de l'académie de Créteil/CRHEC (EA 4392)

Nacira GUÉNIF, Université Paris 8/ Experice (EA3971)

Nassira HEDJERASSI, Université Paris Sorbonne/ESPE de Paris/ GIS RREEFOR-ESPE (Axe 3)

Irène PÉREIRA, Université Paris Est Créteil/ESPE de l'académie de Créteil/LIS (EA4395)

CONTACT & INFORMATIONS ACTUALISEES :

Courriel : jose.reyes@espe-paris.fr

Site du colloque : <http://emancipaeda.hypotheses.org>